

[Text]

Of course, that speech was part of the discussions that took place at the United Nations in the six special sessions of the General Assembly in the spring which produced the new international economic order which has now been put before both the developed and the developing nations for ratification. I want to know, Mr. MacEachen as my first question, what your opinion of Mr. Gérin-Lajoie's speech is; whether or not you endorse it as a policy that would be under your administration, and whether you will then support the new international economic order.

**Mr. MacEachen:** I, in so far as the comments that Mr. Gérin-Lajoie has made, would have no difficulty, in a general sense, in endorsing them. I must say that I have not read the speech, but I will read it. However, from what you quoted, I think it would require a good deal of refining and analysis as to what are the commercial and economic relationships that must be altered or must be harmonized with an over-all development plan. I believe we have to give probably increasing attention to other aspects of development. Development not only involves bilateral aid or multilateral aid, it involves access to markets for developing countries and I would gather Mr. Gérin-Lajoie is talking about a multifaceted approach to development and harmonizing many national activities with the over-all theme of economic development in developing countries. If that is the thrust, then I think it is a goal we should work towards.

**Mr. Roche:** Mr. MacEachen, in my time tonight I cannot go into the detail of trade and monetary reform, the utilization and distribution of energy, those three primary questions that are at the heart of the new international economic order. The purpose of my questions to you tonight is to ascertain your philosophical position, your approach to it and in furthering that, could I just go to my second point which has to do with the World Population Conference in Bucharest. Leaving aside for the moment the inadequacy of the Canadian presentation of Bucharest—I might say the present company excepted—I want to ask you what you are going to do as Minister in following up the commitment we made in supporting the World Population Plan of Action which was the heart of the Bucharest Conference, which calls for rapid economic-social development as the way to approach the population crisis.

**Mr. MacEachen:** I have noted your comments tonight and earlier about the World Population Conference. I do not share the view you have taken about the Canadian role at the Conference, but here again, I think what is happening at the World Population Conference, at the World Food Conference, is that there is a greater realization that all these problems are quite related. They are global in scope and one aspect, of course, of population policy is economic and social development. Now that is a very general objective.

**Mr. Roche:** Well, Mr. Minister, in encouraging you to adopt your position of approaching these problems as being interrelated in the sense that Mr. Waldheim says we are in a global emergency because of the interrelated policy of these problems, which has led Mr. Strong to say that the problems are not extensions of old ones they are new problems by the very quality of them—I cannot go into all this now, but I will just come to my third question—I will encourage you to stay on this line of thinking, that I think you are opening up, by addressing myself to the question of food which you and others have referred to here earlier tonight.

[Interpretation]

Ce discours avait bien sûr été prononcé aux Nations Unies lors des six réunions spéciales de l'Assemblée générale au printemps qui avait permis d'arriver au nouvel ordre économique international que l'on demande actuellement de ratifier aux pays industrialisés ou en voie de développement. Ma première question, monsieur MacEachen, porte sur ce discours de M. Gérin-Lajoie. Est-ce qu'il reflète une politique dont vous seriez responsable et est-ce que vous appuieriez donc l'idée de ce nouvel ordre économique international.

**M. MacEachen:** Je crois que dans l'ensemble j'appuierais en effet les observations de M. Gérin-Lajoie. Je dois dire toutefois que je n'ai pas lu ce discours mais je vais le faire. D'après ce que vous venez de nous dire cela exigerait beaucoup d'analyses et de recherches sur les relations commerciales et économiques à modifier ou à harmoniser dans un programme de développement global. Je suis convaincu qu'il nous faut porter une attention plus soutenue aux autres aspects de développement. Il ne s'agit pas en effet seulement d'accords bilatéraux ou multilatéraux, mais de permettre aux pays en voie de développement l'accès au marché et j'imagine que M. Gérin-Lajoie envisage un programme de développement multifacé et l'harmonisation de nombreuses activités nationales avec l'idée générale de développement économique dans ces pays. Si c'est là la portée de ses paroles, je pense que c'est un objectif que nous devons en effet nous efforcer d'atteindre.

**M. Roche:** Monsieur MacEachen, je n'aurai pas le temps ce soir d'entrer dans les détails de la réforme commerciale et monétaire, de l'utilisation et de la distribution de l'énergie, de ces trois questions primordiales qui sont au cœur du nouvel ordre économique international. L'objet de ma question ce soir est de vous demander de préciser votre position, votre optique dans cet effort. Me permettez-vous de mentionner immédiatement ma seconde question à propos de la Conférence mondiale sur la population à Bucharest. Sans parler de l'insuffisance de la présentation canadienne à Bucharest (je dirais à l'exception de la vôtre), je voudrais savoir ce que vous allez faire à titre de ministre pour honorer l'engagement que nous avons pris d'appuyer le programme d'action mondiale sur la population, élément essentiel à la Conférence de Bucharest, qui envisage de résoudre la crise démographique par un rapide développement socio-économique.

**M. MacEachen:** Je ne suis pas d'accord avec vous sur ce que vous avez dit à propos du rôle du Canada à la Conférence mondiale sur la population mais là encore je crois que comme à la Conférence mondiale sur l'alimentation l'on s'aperçoit que tous ces problèmes sont liés entre eux. Il s'agit d'un problème global et il est certain que le développement socio-économique représente un aspect de la politique démographique. C'est évidemment un objectif très général.

**M. Roche:** Et bien, monsieur le ministre, en vous encourageant à aborder ces problèmes dans leur interrelation, au sens où l'entend M. Waldheim, l'urgence devient globale et c'est ce qui a poussé M. Strong à déclarer que ces problèmes ne sont pas les prolongements de vieux problèmes mais sont nouveaux, justement de par leur qualité—je ne voudrais pas poursuivre trop loin là-dessus mais j'en viens à ma troisième question—je vous encouragerais à garder cette optique, qui me semble nouvelle, en passant à la question de l'alimentation que vous avez plusieurs fois abordée ce soir.